

## Mon île

C'est une île docile au parfum de tropiques  
Où la mer est bordée d'une écume sauvage  
Dans l'embrun des marées en ces lieux utopiques  
Où le chant des marins vient bercer les rivages

Mon île docile

C'est une île fragile où le frêle horizon  
Vient cueillir des lumières dans le ciel étoilé  
Dans l'aurore immobile au dessus des maisons  
Où le vent vient souffler dans les matins voilés

Mon île fragile

C'est une île tranquille où le soleil de braise  
Vient brûler les bateaux échoués dans le port  
Où les vagues s'arrachent au destin des falaises  
Où les vents à la nuit viennent souffler encore

Mon île tranquille

C'est une île fertile où les verts paysages  
Inondent tes grands yeux jusqu'à perte de vue  
Et je rêve déjà à tous ces enfants sages  
Qui viendront se blottir au cœur de tes bras nus

Mon île fertile

## Je t'aimerai toujours

Je t'aimerai toujours  
Mon bel et frêle amour  
Jusqu'au dernier regard  
Là où la vie s'égare

Si sur les voies de tes étoiles  
Un jour tu reprenais le vent  
Je haïrais le chant des voiles  
Mais t'aimerai bien plus qu'avant

Si tu laissais ton cœur  
Brûler à d'autres feux  
Je haïrais les flammes  
Mais ne t'oublierais pas

Si tu partais sur les chemins  
Derrière un signe de la main  
Je haïrais le sable sous tes pas  
Mais ne t'oublierais pas

A l'heure du dernier repas  
Je haïrais les routes qui t'entraînent  
Je haïrais mes doutes, et mes chaînes  
Mais ne t'oublierais pas

Si tu quittais mes jours  
Je haïrais les nuits  
Où rodent mes ennuis  
Mais t'aimerai toujours.

**Ma mie, mon enfant de lumière**

Ma mie, mon enfant de lumière  
Je t'ai rêvé comme un soleil  
Et j'ai le cœur rempli de pierres  
Devant l'oubli où tu sommeilles

Ma mie, mon enfant de détresse  
Pourras tu me le pardonner  
Je cherche en vain dans mes ivresses  
Le nom que je ne t'ai donné

Petite branche si jolie  
Je t'ai coupé comme un fruit mûr  
Et c'est le sang de ma folie  
Qui brûle encore dans mes blessures

Ma mie, mon enfant de passage  
J'entends le souffle de tes rires  
L'écho des cris des enfants sages  
Comme un reflet de tes sourires

Ma mie, mon enfant de cocagne  
Dans mes doux rêves je t'enlace  
Je voudrais que tu m'accompagne  
Vers les jours où la vie s'efface

Ma mie, mon enfant des nuages  
Tu es la goutte au fond de l'eau  
Tu es le vent qui sur ma page  
Souffle les traces de ces mots